

Rapport de stage – Mer & Monde – Sénégal

Salam Aleykoum!

Je m'appelle Chloé et à l'été 2019, j'ai eu l'opportunité de participer à un stage de 7 semaines au Sénégal dans le domaine de la physiothérapie. Nous étions un groupe de 9 étudiants de l'université de Sherbrooke en réadaptation à partir dans des villages différents en nombre de deux ou trois. Pour ma part, j'ai passé mon stage à Pout avec Catherine, une étudiante dévouée en ergothérapie.

Avant de partir, 3 formations se sont réalisées à la ferme Berthe Rousseau à Durham Sud. Lors de ses formations, Jennifer et Sarah-Maude nous ont appris quelle était la signification de la collaboration internationale et nous ont bien préparés à vivre une expérience au Sénégal. Celles-ci ayant déjà participé à un stage au Sénégal dans le domaine de la réadaptation, elles ont pu bien nous guider dans l'aventure qui nous y attendait. Mer et monde s'est également assuré que l'on soit en sécurité à tout moment au Sénégal.

L'arrivée au Sénégal : La Lune de miel.

Tout voyage débute habituellement par une excitation hors du commun et par la découverte. Mon arrivée au Sénégal n'y a pas divergé. En effet, nous sommes arrivées en groupe à la maison mer et monde et l'excitation était au rendez-vous. Ensuite vint le moment de se séparer dans nos villages et familles respectives. L'excitation était toujours bien présente, mais la réalité sénégalaise nous y attendait à très grande échelle.

L'arrivée dans ma famille

Les familles sénégalaises sont parfois difficiles à comprendre. Il m'a en effet pris un certain temps avant de comprendre qui était ma mère, ma sœur, ma cousine, ma tante et toutes autres personnes se joignant à nous à toute heure du jour et de la nuit. Au final, peu importe quel rôle la personne avait dans la famille, tous étaient tout aussi accueillants et chaleureux envers moi. Ma petite sœur de 12 ans m'apportait partout dans le village pour faire les commissions et m'apprenait comment faire la cuisine et le lavage. Mon petit frère quant à lui m'amenait au terrain de soccer et au champ de mangue et ma grande sœur écoutait mes soucis et faisait tout en son pouvoir pour que je me sente bien dans la maison. Finalement,

que dire de ma mère, qui m'amenait des mangues en cachette dans ma chambre et qui me préparait un seau d'eau chaude pour ma douche lorsque les soirées étaient fraîches. Malgré la barrière de la langue, les différences de croyances et de cultures significatives, j'ai découvert une famille sénégalaise très accueillante et aimante.

Stage en réadaptation

Pour ce qui est de mon stage, celui-ci se trouvait dans une 'crèche', c'est-à-dire une garderie où les enfants avec paralysie cérébrale se présentaient le matin et repartaient le soir. Les atteintes des enfants, âgées entre 4 mois et 12 ans, étaient autant physiques que cognitives et la sévérité jouait dans un spectre, de modéré à très sévère. Une vingtaine d'enfants étaient présents chaque jour. Entre 3 et 5 femmes sénégalaises s'occupaient des enfants, autant pour l'hygiène, la cuisine, les jeux et surtout pour la consolation des peines des enfants. Ma collègue québécoise et moi avons rapidement tenté d'évaluer les besoins des enfants, tout en essayant de comprendre les soins sénégalais en termes de réadaptation. Nous avons ensuite tenté de faire des séances d'exercices individualisés pour chaque enfant afin de développer des capacités cognitives et physiques. Cela fut par contre très difficile, puisque nous nous sommes rapidement rendu compte que les besoins primaires des enfants étaient peu comblés et que nos séances n'étaient donc pas optimales. Nous avons donc plus tôt décidé d'aider les femmes à s'occuper des enfants dans leurs besoins essentiels. En effet, nous tentions de leur donner beaucoup d'amour, de les changer, de les nourrir et de les amuser au meilleur de nos capacités. Nous avons teinté nos interventions de nos connaissances en physiothérapie et en ergothérapie, même s'il ne s'agissait pas de séance comme nous sommes habituées ici, au Canada. Nous avons créé des pictogrammes pour aider les enfants à exprimer leurs besoins et nous avons construit un hamac afin de faciliter la gestion de crise de certains enfants autistes.

En bref

Malgré que ce résumé semble tout rose, cette expérience a été loin de l'être. En effet, mes croyances et valeurs ont constamment été confrontées me provoquant des émotions que je ne suis pas habituée de gérer. Au final par contre, comme vous pouvez le voir, je n'en ressors que du positif. J'ai appris à découvrir une culture bien loin de ma réalité et celle-ci

m'a permis de grandir autant au niveau personnel que professionnelle. J'ai découvert un intérêt en pédiatrie et une capacité d'adaptation qui m'était jusqu'à présent inconnue. Sans hésitation, je serais prête à revivre l'expérience et j'encourage tous ceux qui ont l'opportunité de la vivre au moins une fois dans leur vie. Mais soyez prêts, qui sait ce que vous y découvrirez...

